

YOM DE SAINT PHALLE

Depuis le jour de sa naissance (avant même peut-être) Yom vit dans un monde d'artistes vivants, novateurs et influents. Sur une invitation de sa tante Niki de Saint Phalle, il s'envole à San Diego pour perfectionner avec elle son savoir-faire et sa passion du modelage et de la sculpture. Vient très vite le temps d'expositions prestigieuses : Miami International Art Fair, une galerie privée en haut d'une tour de trente étages à Bombay, les nouveaux locaux d'Axa à La Défense, l'Espace Communes à Paris...

Yom de Saint Phalle propose une approche optique de la sculpture en révélant l'absence de matière : creusés en hauteur, en largeur et en profondeur, ses sphères, cubes et autres totems contiennent en leur cœur un déséquilibre faisant varier constamment notre perception visuelle. Abstraction pensée de formes naturelles, les sculptures de l'artiste jonglent avec les formes convexes et concaves qui rompent la perspective. Et dépassent ses lois. L'œil et l'esprit perçoivent simultanément une multitude de mouvements et paradoxes visuels.

Pour cette installation, Yom de Saint Phalle a travaillé sur de l'acier doux et avec de la laque polyuréthane. Il présente des sculptures murales, des tricônes et des totems, exposant chacun à leur manière cette approche.

Les sculptures murales se caractérisent par leur forme plane, cherchant ainsi à rendre compte des déséquilibres par l'absence de volume. D'épaisseur minime, le proche et le lointain se concilient à la surface pour ne laisser entrevoir qu'au travers des courbes et contrecourbes la subtilité du dispositif optique. Le cinétisme naît alors de l'enchevêtrement des lignes que l'œil ne cesse de mettre à jour, tronquant l'apparente planéité de l'ensemble pour y déceler les infinités de mouvements internes.

Les totems imposent leur verticalité, entraînant le regard vers les hauteurs où viennent se percher les vides aux multiples facettes. Chaque déplacement alterne leur contour, chaque point de vue modifie leur tracé, et à chaque fois un nouvel élément apparaît, se substituant au précédant et créant de la sorte une nuée de figures au dynamisme toujours à redéfinir.

Du 17 décembre 2013 au 31 janvier 2014. Suite de l'aventure de Yom de Saint Phalle à W en 2014 avec ses sound sculpting en partenariat avec Béatrice Ardisson.

GALERIE



LANDAU

44 rue Lepic Paris 18
chaque jour 10h30 / 20h
+33 1 42 54 80 24
info@galeriew.com
www.galeriew.com
facebook galerie w